

LA NOUVELLE TRADUCTION DU MISSEL ROMAIN

La question du « consubstantiel »

Objectif : comprendre la nouvelle traduction du *Credo* de Nicée-Constantinople

Présenter le Credo et la consubstantialité

- Le Symbole de Nicée-Constantinople est écrit en grec au IV^e siècle (Concile de Constantinople de 381), pour dire le contenu de la foi reçue par tous.
- Dans les enjeux de cet exposé de la foi, il y a la question de l'identité du Fils par rapport au Père : est-il Dieu au même titre que le Père ? Partage-t-il la même divinité ? Sa nature est-elle d'une nature inférieure (arianisme) ? Ou bien y a-t-il une égalité de divinité, de substance, entre le Père et le Fils (Nicée) ?
- On confesse alors la divinité du Christ. En s'appuyant sur l'Écriture, et notamment l'Évangile de Jean, on pense le Fils unique comme engendré du Père.
- Mais comment comprendre cette génération du Fils ? Les Ariens la concevaient comme la création de la créature la plus sublime et, en ce sens, divine. Le Credo, au contraire, affirme que cet engendrement du Fils n'est pas une création : « engendré, non pas créé ». Et il prend au sérieux ce qu'affirme le Prologue de Jean « par lui tout a été fait » : le Fils est absolument Dieu créateur avec le Père.
- Pour dire la nature du Fils de Dieu, les Pères conciliaires se fondent sur l'Écriture mais utilise les mots issus de la philosophie grecque. Ces mots sont employés pour dire que le Fils est l'unique engendré (*monogenes*) du Père, et qu'il est de la même substance que le Père (*homoousios to patri*).

- Homo : semblable
- Ousios : substance, essence
- Le mot *homoousios* est fondamental pour notre foi, car il dit que le Fils n'est pas créé par le Père. Il dit que la filiation entre les deux n'est pas de l'ordre d'une création mais d'un engendrement, ce qui implique qu'ils partagent la même substance divine.
- Ce terme grec a ensuite été traduit en latin par Tertullien, dans *Contre Hermogène*, par le terme « *consubstantialis* », en français : consubstantiel, c'est-à-dire de même substance.

Pourquoi une nouvelle traduction ?

- Il n'était pas faux de dire que le Fils est « de même nature » que le Père, car ce qui est de même substance est nécessairement de même nature.
- Mais on peut aussi dire que c'est insuffisant, parce que ce qui est de même nature n'est pas forcément de même substance. En effet, on peut être de même nature et parfaitement séparés. Par exemple, deux êtres humains sont de même nature et pour autant ils ne sont pas « un » (Jn 17,22), chacun d'eux reste un individu bien distinct. En revanche, nous croyons bien en « un seul Dieu », un Dieu à la fois un et trine. Or, dire que les personnes divines partagent la même substance, c'est dire qu'ils ne forment qu'un seul Dieu.
- Il est donc préférable de dire que le Fils est « consubstantiel » au Père, car en plus de dire qu'il a la même nature, on dit aussi qu'il partage la même substance divine, et qu'ainsi Père et Fils ne sont qu'un seul Dieu, et non deux exemplaires d'un même Dieu.